

On dit que l'empereur d'Autriche s'est évanoui en lisant le dernier article de monsieur Cyrille Boucher. Le jeune empereur a fait présent à monsieur Cyrille Boucher, d'un assommoir et d'une paire de bœufs. Boucher se prépare à aller prendre le commandement d'un corps de cavalerie autrichienne! Noble monture! Noble cavalier!

On dit que le nommé George Etienne Cartier, exergant, à Toronto, le métier de premier ministre du Canada, et trouvé coupable, devant le tribunal de l'opinion publique, de traîner le pays dans la boue et de le mener à la ruine, est décidé à se faire nommer premier ministre à vie.

On dit que le propriétaire du 'Canadien' à l'instigation de J. G. Baillie, a refusé d'échanger avec le 'Times', de Londres, parce que le propriétaire du journal anglais n'a point voulu publier un article sur la 'fusion'.

LE CREDU MINISTÉRIEL.

Je crois en Cartier le ministre parjure, l'auteur de la corruption politique qui fait actuellement les malheurs du pays. Je crois en McDonald son compère; en Beliveau le ministre plus beau et le plus chiche; en Allyn le Quasimodo du ministère, qui porte sur son épaule quinze mille votes aussi facilement qu'Hercule portait le monde.

Je crois en Rose dont Montréal prise peu le parfum; à Vankoughnet, à Smith, à Cameron, et à Sherwood qui gouvernent si mal le pays mais qui sont de si bons fournisseurs. Je crois de plus à la corruption du ministère: à l'impudence, à la véulerie, de ses valets.

—Je fais construire un superbe bâtiment, disait quelqu'un à un ami.

—Assurément; demandé au chevalier Faclé, le plan du Rimouski?

—Je n'y ai point songé.

—Alors, mon cher, te voilà excommunié.

Depuis la mort de Rosinante notre ami le docteur Rousseau qui est devenu l'égal de feu monsieur Prudhomme de Paris, fait promener son Bucéphal par les rues de Québec pour prouver qu'il possède un cheval gras et que nous l'avons fausement accusé d'avoir possédé un cheval maigre.

Or nous prevenons le public que feu Rosinante était une jument peinte et que son successeur est un cheval souillé.

C'est ce qui explique la corpulence de ce dernier.

A leur dernière séance, les ministres ont décidé, sur motion du beau Narcisse, que monsieur Allyn n'étant point doué de la basse ministérielle, il sera, au plus vite, mis à la porte du ministère.



LA JUSTICE ANGLAISE ET LA JUSTICE CANADIENNE.

Nos ministres qui singent la métropole devraient bien l'imiter en ce qu'elle a de bon. Au lieu de passer la loi du divorce, et la loi d'usure, ne devraient-ils pas passer une loi pour empêcher que ceux qui confient leurs épargnes à des particuliers ne soient

point volés? En Angleterre, le banquier qui fait des transactions frauduleuses, est envoyé à Botany Bay; en Canada maître Louis Prevost le grand coupable dans l'affaire de la Caisse d'Economie de Saint Roch ne peut même être forcé à rendre compte!

EXTRAITS POUR RIRE.

* REMÈDES INESTIMABLES. — Ci-suivent quelques remèdes simples pour les maux les plus ordinaires et nous n'hésitons point à les recommander comme infaillibles:

Pour l'ivresse — Buvez de l'eau froide.

Pour les accidents — Tenez-vous loin du danger.

Pour être heureux — Souscrivez à un journal.

Pour plaire à tout le monde — Mêlez-vous de vos affaires.

* LA GUERRE ÉTANT COMMENCÉE EN EUROPE on peut s'attendre à un été chaud!

* COALITION DES MÉDECINS — Corvisart, célèbre médecin dans les premiers temps de la république et de l'Empire, se lamentant de tant l'abbé Syès sur la mort du Dr. Becker, " Dans tous les cas, ce n'est pas faute de soins, disait-il, car dans les derniers jours de sa maladie, nous ne l'avons pas quitté un seul instant, Halle, Portal et moi." Hélas! reprit le spirituel abbé, comment pouvait-il résister à vous trois!

* L'autre jour, un chasseur de Vincennes voulait à tout prix payer son petit verre. — Non, monsieur, objecta le propriétaire du café; vous tuerez un Autrichien en mon honneur. En ce cas, répliqua le chasseur, donnez-moi un autre petit verre et j'en tuerai deux.

* POLITESSE SUR LE CHAMP DE BATAILLE

—A la bataille de—, un régiment français avait reçu l'ordre de ne point accorder de quartier.—Un officier allemand se trouvant pris demanda grâce de la vie.—Monsieur, répondit le français avec la politesse inhérente à sa nation, vous pouvez me demander tout autre service que je vous rendrai certainement si cela est en mon pouvoir; mais quant à votre vie, il m'est impossible de vous l'accorder.

* L'UN ET L'AUTRE MONDE. — Murat avait chargé un colonel de son corps d'armée d'une entreprise très-périlleuse, celle d'emporter d'assaut un monticule formidablement défendu. Murat le voyant aller résolument au combat sous une grêle de mitraille lui dit:—Bravo! colonel, votre régiment est un des premiers de ce monde.—Oui, sire, mais avant que vos ordres soient exécutés, il sera probablement aussi le premier dans l'autre monde. En avant!

* UN DUEL ORIGINAL.—Une rencontre a eu lieu dernièrement dans le territoire de l'Arkansas entre un médecin et un tailleur. Celui-ci reçut la balle de son antagoniste à la jambe, tandis que le tailleur ne fit que trouer le pan de la redingotte du docteur. Les témoins voulant pacifier les duellistes, leur imposèrent les conditions suivantes, savoir: Que le docteur panserait la blessure du tailleur, et que celui-ci raccommoderait la redingotte du docteur. Les conditions ont été honorablement acceptées et remplies.